

**L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL**  
MOZART / CHRISTOPHE RULHES / JULIEN CHAUVIN / LE CONCERT DE LA LOGE / LA CO [OPÉRATIVE]

MAR. 4 DÉC. 20 H  
MER. 5 DÉC. 19 H  
TARIF UNIQUE 15 €

**DOSSIER ARTISTIQUE**  
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

**LE**  
SCÈNE NATIONALE  
**BATEAU**  
DUNKERQUE  
**FEU**

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque  
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   

la co[opéra]tive

le concert de  
la loge ~~olympique~~

Christophe Rulhes

&

Le GdRA

# L'enlèvement au sérail Mozart

## NOTE DE MISE EN SCÈNE & GÉNÉRIQUE

Direction musicale : Julien Chauvin

Mise en scène : Christophe Rulhes

Production : la co[opéra]tive

Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon, Le Théâtre Impérial de Compiègne, Le Bateau  
Feu, scène nationale Dunkerque, Le Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper.

Coproduction : Le GdRA

En collaboration avec Le Concert de La Loge

## DRAMATURGIE

*L'enlèvement au sérail* de Mozart est une œuvre de la pensée métisse. La musique y est certes occidentale mais on peut y entendre des citations de l'orient « à la turque ». Le livret déplie une évocation polémique, humoristique, caricaturale et ambivalente de l'empire Ottoman du 18ème, teintée de la géopolitique internationale de l'époque et de l'orientalisme germanique. L'Empire Austro-Hongrois voisine l'Empire Ottoman par le bain commun de la *Mare Nostrum*.

Dans cet opéra comme toujours chez Mozart, se déploie aussi une psychologie des relations qui met en exergue la fidélité, le pardon, l'adversité et la reconnaissance. Constance et Blondine font l'objet de tous les désirs de Sélim, Pédriillo, Belmonte et Osmin. Dans un huis-clos de palais ces femmes sont les sujets actifs de leur révolte contre ces hommes transis d'amour et de haine, parfois violents, mielleux, intrépides, goujats. Cet aspect relationnel et genré a suscité mon attention. Blondine y est une femme en lutte déterminée. J'ai adapté dans le texte les mentions d'appartenances religieuses et nationales pour lui donner un caractère 21è siècle. Aujourd'hui, n'en déplaise aux artilleurs, aux dogmatiques et aux médiatiques de tous ordres, je persiste à voir le lien entre l'Orient et l'Occident comme le politologue et historien de l'Islam Olivier Roy nous le décrit : un pli continu reliant des histoires mêlées, qui n'est pas qu'une cicatrice de blessures passées, mais la géologie d'une trame dense d'influences réciproques, d'emprunts et d'admiration. Les compositions « alla turca », « à la turque » du 18ème et de Mozart, font partie de ces harmonies croisées.

Maintenant au 21ème siècle, parmi ces emprunts de la culture globalisée aux façons orientales, une certaine idée de la restauration rapide « à la turque », le fameux Doner Kebäb – que l'on peut déguster sur les rives du Bosphore à Istanbul, croquant, grillé – connaît un succès flamboyant et métis à Vienne, Londres, Compiègne, Rio, Paris, Le Mans, Besançon, Quimper, Dunkerque, Marseille, Toulouse, Rodez et ailleurs... Nous ferons donc du Kebab sur scène au cours de cet opéra. Nous en sentirons l'odeur et l'enjeu. Selim le rédempteur, qui n'est plus un Pacha ici mais seulement un homme d'influence en exil en bord d'océan et tourné vers l'Angleterre, aime le Kebab, le raki, pointe un accent oriental, est amoureux de Constance. Osmin lui emboîte le pas dans un zèle inconsidéré. Pédriillo et Belmonte semblent bien naïfs et courageux. Qui sont ces mâles – agressifs, directifs, chauffards, épris – qui traversent les mers, enferment et désirent, menacent, libèrent, et croient pouvoir pardonner sans en rendre compte ? Osmin, misogynne dangereux, ridicule et infernal, me fait penser à Donald Trump, notre prétendu chef à tous.

C.R

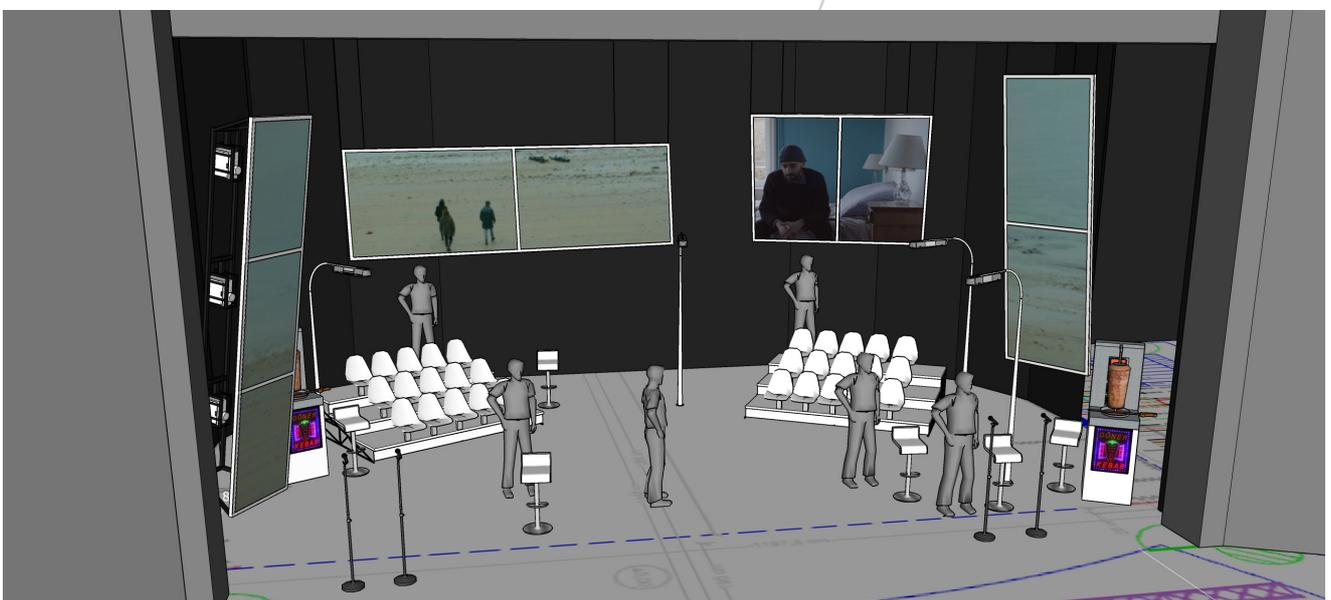
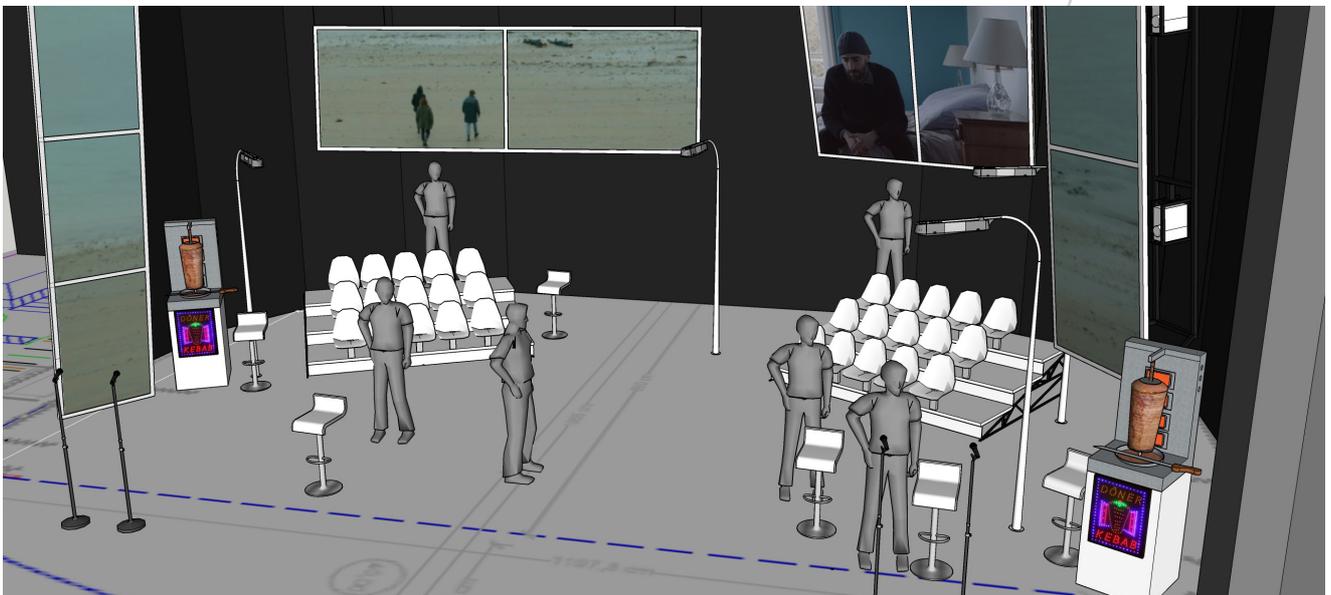
## MISE EN SCÈNE

Je déterritorialise l'affaire et j'en filme des scènes que je donne à voir sur le plateau, dans un dispositif modulable d'images fragmentées. L'histoire se passe maintenant aux abords d'une belle et grande maison en front d'océan. On voit et sent les éléments, les vagues et les embruns, le sable et les dunes, les jardins océaniques et les villes de littoral. On découvre un petit restaurant turc à Donër Kebab non loin de la demeure. Tous viennent d'ailleurs. Les six protagonistes, aussi comédiens et chanteurs du plateau, partagent les lieux dans une représentation imagée et parfois abstraite de leurs relations potentielles. Elles et ils ont voyagé. Je respecte les didascalies du texte et le déroulement de l'action. Les parties parlées sont dites sur scène dans des microphones, en voix de proximité, entremêlées à des ambiances sonores liées aux images projetées sur scène. La diffusion est délicate, n'écrase jamais l'orchestre et le chant. Le chœur est composé de chanteurs amateurs, à vue sur scène durant tout l'opéra. Le stylisme, le jeu et les présences sont simples et directes pour tous, « professionnels » et « amateurs », chanteurs et musiciens. Durant la pièce, des broches à Kebab préparent l'agneau sur scène.



# CHANT, TEXTE, PHONOGRAPHIE

Les parties chantées sont concentrées sur la musique, l'action musicale, le geste vocal. Les déplacements de mise en scène peuvent signifier les relations, mais jamais il n'est demandé aux chanteuses et chanteurs de s'abandonner à une certaine idée du personnage et du rôle qu'ils chantent. Ils s'efforcent d'être toujours eux-mêmes, « à l'ordinaire », sans fards stylistiques ou narratifs, personnes et musicien.ne.s dans une adresse directe, spontanée et souvent frontale au public. Cette direction devrait permettre de magnifier le geste vocal, autoriser le public à faire son propre chemin dans la psychologie des relations que le texte expose (notamment lorsqu'on incise ses dimensions les plus caricaturales). Les parties chantées, dans laquelle la musique, les chanteuses et les chanteurs ont donc toute leur place, alternent avec la phonographie narrative et filmée des textes parlés, joués et donnés selon une direction simple, pausée, en proximité, dans des micros. Elle devrait faire entendre élégamment le texte dans des qualités sensuelles et une prosodie singulière. J'essaie de donner ainsi une petite chance actancielle à ce texte, que j'ai toutefois adapté à notre temps.



## VIDÉO ET SCÉNOGRAPHIE

Sur de grands écrans blancs ivoire placés en cage de scène et dans un espace blanc, la vidéo propose une présence fragmentée dans laquelle apparaissent les paysages et les décors de l'action, et les allégories relationnelles nouant les protagonistes du récit. On y marche en bord de mer, on s'y rencontre sur un paysage de dune, on y entre dans un jardin, on s'y affronte. On y voit des visages agrandis, au plus près de la personne/personnage que portent les chanteuses et chanteurs. On y voit l'orchestre en train de jouer de près. On y découvre une magnifique et étrange maison de bord de mer.

Trois régimes actanciels animent donc les images :

- L'action, les décors, les personnages : paysages, visages, relations, actions dans la demeure et dans le restaurant à Kebab
- Titrages, didascalies, sous-titrages : choisis, indexés et allégés en rapport à l'action, avec des typographies light mais toujours lisibles, Flama, Helvetica, Arial
- L'orchestre, repris par deux caméras en plan fixe placées dans la fosse. Elles assurent deux valeurs de plan qui vont permettre de sentir le mouvement des musiciens, de donner une place active à ces corps œuvrant. Il s'agit là de magnifier la musique et le geste musical, et de relier l'écoute à une incarnation.

## KEBAB

Au plateau et au bar des théâtres tournent des broches à Kebab électriques. Lors de l'entracte et en fin de spectacle il est possible de manger de l'agneau Doner..

## CHŒUR AMATEUR

Enfin, le chœur des janissaires est assuré par un groupe de chanteurs amateurs en chaque ville de représentation. Ce chœur est choisi pour offrir un panorama de présences hétérogènes et complémentaires : jeunes, âgé.e.s, femmes, hommes, appartenances diverses, tou.te.s capables de chanter la partie vocale. Cette fraction du public est assise en scène, à vue et de façon modulable sur des gradins mobiles, durant toute la représentation. Elle chante lors des deux pièces chorales ; assure sur le plateau quelques déplacements simples ; veille à maintenir une présence basée sur l'écoute, l'empathie, donnant encore plus de poids et de sens aux partitions des chanteurs ; distribue le Kebab et le raki à la pause...

## STYLISME

Le stylisme des membres de l'orchestre, des chanteuses et chanteurs, des choristes, est créé vers la simplicité élégante, la détente, le street-wear, l'appartenance au public. Cette acceptation des singularités ordinaires vestimentaires devrait laisser toute sa place à la musique et au chant, au texte parlé et aux images. La création costume sur les images et sur scène introduit des citations actuelles vers la dramaturgie et les didascalies. Elles disent de manière indiciaire les notions d'appartenances géo-nationales gommées dans le texte... Selim pourrait porter un sweet à capuche, un jean et un maillot du Galatassary FC comme il s'en croise tant dans les rues d'Istanbul, de Vienne ou de Paris.

# GÉNÉRIQUE

## Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

### L'ENLEVEMENT AU SERAIL

Die Entführung aus dem Serail, K.384  
Singspiel en trois actes  
Livret en allemand de Gottlieb Stephanie

Le Concert de la Loge  
Direction musicale : Julien Chauvin

Composition de l'orchestre : le chef dirige du violon + 8 violons, 2 altos, 3 violoncelles, 1 contrebasse  
1 flûte, 2 hautbois, 1 clarinette, 2 bassons, 2 cors, 1 timbalier soit 23 instrumentistes

Mise en scène : Christophe Rulhes  
Collaboration artistique : Julien Cassier & le GdRA  
Costume et stylisme : Céline Sathal  
Maquilleuse : Corinne Logiacco  
Création Lumière : Adèle Grépinet  
Régie générale et vidéo : David Løchen  
Création son : Pedro Theuriet  
Images : Edmond Carrère / Assistant image : Nicolas Pradal  
Création numérique : Ludovic Burczykowski & Loom Prod

Belmonte, aime Konstanze, libérateur  
Konstanze, esclave et amour de Selim  
Blondchen, esclave désirée par Osmin  
Pedrillo, aime Blondchen, esclave de Selim  
Osmin, homme à tout faire de Selim  
Selim, habitant d'une maison où sont retenus des esclaves

Camille Tresmontant, ténor  
Sophie Desmars, soprano  
Jeanne Crousaud, soprano  
Joseph Kauzman, ténor  
Nathanaël Tavernier, basse  
Haris Haka Resic, comédien

Un chœur amateur de 30 personnes est, dans chaque ville, invité au plateau pour notamment interpréter le chœur des Janissaires.  
Chef de chœur : Anthony Lo Papa

Durée approximative : 2h10 + entracte  
L'ouvrage est chanté en allemand.  
Sur-titrage en français  
Les dialogues parlés sont principalement dits en français

Production : la co[opéra]tive  
Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon, Le Théâtre Impérial de Compiègne, scène nationale de l'Oise en préfiguration, Le Bateau Feu, scène nationale Dunkerque, Le Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper.

Coproduction : le GdRA - Administration : Frédéric Cauchetier

En collaboration avec Le Concert de la Loge

Presse : AlterMachine & Opus 64

Diffusion : la co[opéra]tive - Loïc Boissier | +33(0)6 80 57 40 85 | [www.lacoopera.com](http://www.lacoopera.com)

CHRISTOPHE RULHES

MISE EN SCÈNE



Né à Rodez dans l'Aveyron dans un contexte paysan bilingue français occitan, chanteur et musicien dès le plus jeune âge – guitares, vents, anches doubles et battantes, percussions, cornemuses, électronique – diplômé en communication, ingénieur maître en sociologie et anthropologue de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Christophe Rulhes écrit, met en scène et joue le théâtre du GdRA, compagnie implantée à Toulouse et cofondée avec le circassien Julien Cassier en 2007. Il œuvre au fil d'une continuité entre les pratiques et les disciplines où se complètent la mise en scène, les humanités scientifiques, la composition – notamment musicale – l'écriture, la scénographie, les arts de l'image et du son, l'interprétation. Ces différentes façons prennent place dans des processus de création et des mises en scènes pluriels et ouverts qui questionnent par le jeu, l'enquête et l'expérience, une articulation potentielle entre la fiction et le réel, les arts et les sciences humaines, le geste et le texte. Se profile alors un théâtre physique, pluridisciplinaire, libre et narratif, dans lequel agissent les images (films, dessins, photographies) les corps (jeux d'acteur, danses aux formes diverses, cirque et agrès) les musiques (du rock au chant polyphonique, du punk à la tradition Xhosa d'Afrique du Sud). Christophe Rulhes a mis en scène et a joué notamment au 64ème festival d'Avignon, au Théâtre National de Bruxelles, au Festival TAC de Valladolid, à l'EPPHV de la Grande Halle à la Villette Paris, au Théâtre Vidy de Lausanne, au Sunport Hall Theater de Takamatsu, au 104 Paris, sur les scènes nationales et conventionnées et les Centres Dramatiques Nationaux français.

JULIEN CHAUVIN

VIOLON ET DIRECTION



Julien Chauvin a étudié avec Vera Beths à La Haye, ainsi qu'avec Wilbert Hazelzet, Jaap ter Linden et Anner Bylisma pour l'interprétation des œuvres des périodes baroque et classique.

En 2003, il est lauréat du Concours International de musique ancienne de Bruges et se produit depuis en soliste en Géorgie, en Amérique du sud, en Afrique du sud, aux festivals de Pâques de Deauville ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam. Sa formation l'amène à jouer au sein d'ensembles baroques tels que Concerto Köln, Les Musiciens du Louvre, le Concert d'Astrée, l'Ensemble baroque de Limoges. Il interprète également le répertoire roman-tique et moderne, en étroite collaboration avec Steve Reich, György Kurtág, Thierry Escaich, Thomas Adès et Philippe Hersant. Il se produit en compagnie de Renaud Capuçon, Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros, Bertrand Chamayou, Jean-François Heisser, Christophe Coin, Patrick Cohen ou Alain Planès.

Après dix années passées au sein de l'ensemble Le Cercle de l'Harmonie qu'il dirigeait avec le chef d'orchestre Jérémie Rhorer, Julien Chauvin fonde en 2015 un nouvel orchestre : Le Concert de la Loge. Parallèlement, il poursuit sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris créé en 2007.

Julien Chauvin assure la direction musicale de productions lyriques telles Era la notte avec Anna Caterina Antonacci, Le Saphir de Félicien David et Atys de Piccini dans des productions du Palazzetto Bru Zane. Il dirige également Le Concert de la Loge dans plusieurs productions d'opéras dans des mises en scène de Mariame Clément (Armida de Haydn), Marc Paquien (Phèdre de Lemoyne) ou Sandrine Anglade (Le Cid de Sacchini).

Il est également invité à diriger du violon : l'orchestre Esterházy Hofkapelle, l'Orchestre régional d'Avignon Provence, l'Orkiestra Historyczna de Katowice et l'Orchestre Français des Jeunes.

Il entame en 2016 l'enregistrement de l'intégrale des Symphonies Parisiennes de Haydn avec le Concert de la Loge pour le label Aparté. Depuis septembre 2017, il est artiste résident à l'Institut d'Études Avancées de Paris à l'Hôtel de Lauzun.

CAMILLE TRESMONTANT

TÉNOR

Originaire d'Avignon, Camille Tresmontant étudie le violon au conservatoire, où il découvre le chant lyrique aux côtés du baryton-basse Pierre Guiral. Il rejoint ensuite Nîmes et la classe de Daniel Salas, d'où il sort diplômé en 2013. La même année, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse à Lyon. Il débute à l'Opéra de Marseille dans *La Traviata* avant d'intégrer le Studio de l'Opéra National du Rhin. Il prend part aux productions de *Pénélope* de Fauré (Olivier Py), *Don Carlo* de Verdi (Robert Carsen) et tient le premier rôle masculin dans une création mondiale, l'opéra *Mririda*, lors du Festival Musica à Strasbourg. Avec le Studio, il prend notamment part aux productions du *Signor Bruschino* de Rossini de *l'Isola Disabitata* de Haydn et de *Cendrillon* de Wolf-Ferrari. Il revient à Marseille pour *Madame Butterfly* (Prince Yamadori) et *L'Aiglon* de Ibert et Honegger.

Récemment, il a pris part à une production estivale du *Barbier de Séville* de Rossini (Comte Almaviva), puis à celles de *La Flûte Enchantée* à l'Opéra de Toulon (Premier prêtre), de *Sémiramide* de Rossini à Saint-Etienne (Mitrane) avant de découvrir le rôle de Tamino (*La Flûte Enchantée*) en Guadeloupe. Il est invité par le Palazetto Bru Zane à La Fenice de Venise pour un concert d'Opéra français. En mai 2019, il sera Siébel à l'Opéra de Nice dans le *Faust* de Gounod. La même année, il retrouvera l'Opéra de Saint-Etienne dans des productions de *Don Giovanni* de Mozart (Don Ottavio) et de *Don Quichotte* de Massenet (Rodriguez).

SOPHIE DESMARS

SOPRANO

Sophie Desmars débute ses études musicales par l'apprentissage du piano. Parallèlement, elle intègre à l'âge de onze ans la Maîtrise de l'Opéra de Nantes. Munie d'un Diplôme d'Etudes Musicales obtenu au Conservatoire de Tours et une Licence de Musicologie de l'Université de Tours, elle poursuit son cursus au CNIPAL (Centre National d'Insertion Professionnelle d'Artistes Lyriques) à Marseille. En 2014, elle est lauréate du Concours Nei Stëmmen (Luxembourg). Elle fait ses débuts en 2010 sur la scène de l'Opéra National de Bordeaux dans le rôle de la Reine de la Nuit (*La Flûte Enchantée* de Mozart) puis chante le rôle de Konstanze (*L'Enlèvement au Sérail*) au festival de Sédières en 2011.

Elle chantera ensuite, entre autres, les rôles d'Olympia (*Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach), Belinda (*Didon et Enée* de Purcell), Nadia (*La Veuve Joyeuse* de Lehar), la Fée (*Cendrillon* de Massenet), Eurydice (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach).

En 2010, elle est à l'Opéra d'Amsterdam, pour une création contemporaine d'Aleksandr Raskatov, *Cœur de Chien*, dans laquelle elle tient le rôle de la Fiancée de Sharik (mise en scène de Simon Mc Burney). L'English National Opera de Londres, le Théâtre de la Scala à Milan puis l'Opéra de Lyon l'invitent à reprendre ce rôle spécialement écrit pour sa voix en 2010, 2013 et 2014.

Elle retrouve la scène de l'Opéra National de Lyon en mai 2018 pour la création de *GerMANIA*, nouvel opéra d'Aleksandr Raskatov.

JEANNE CROUSAUD

SOPRANO

À peine diplômée du C.N.S.M. de Paris, mention très bien à l'unanimité, Jeanne Crousaud se voit confier deux premiers rôles, opposés dans le style, proches dans la difficulté : Ciboulette dans *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach à l'Opéra Studio de Lyon et *Le Petit Prince* dans l'opéra éponyme de Michael Levinas

(Théâtre du Châtelet, Opéras de Lausanne, Genève, Lille...), dans lesquels elle remporte un vif succès.

Au cours de sa jeune carrière, Jeanne a incarné les rôles mozartiens de Blondchen dans *Die Entführung aus dem serail* et Aspasia dans *Mitridate Re di Ponto* de Mozart, Elvira dans *L'Italiana in Algeri* de Rossini, Musetta dans *La Bohème* de Puccini, Ernestine dans *Monsieur Chaufleuri* d'Offenbach, la Première Nymphé dans *Rusalka* de Dvorak, Amour dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck. Elle a notamment partagé la scène avec Felicity Lott au Festival Européen Jeunes Talents et avec Michael Spyres dans *Le Pré aux Clercs* de Ferdinand Hérold dans le rôle de Nicette à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne et enregistré par le Palazzetto Bru Zane. Jeanne chante aussi régulièrement avec l'ensemble baroque Desmarest avec qui elle enregistre Enone dans *La descente d'Orphée aux Enfers* de Marc-Antoine Charpentier.

En résidence au Théâtre Impérial de Compiègne durant la saison 2017-2018, elle prend part aux productions de *La Sirène d'Auber* et de *L'Odyssée*, création mondiale de Jules Matton. Elle est par ailleurs La Princesse dans *La Princesse légère*, création de Violeta Cruz à l'Opéra de Lille et à l'Opéra Comique à Paris.

JOSEPH KAUZMAN

TÉNOR

Parallèlement à ses études d'architecture au Caire, Joseph Kauzman commence ses études de chant lyrique à l'Opéra du Caire. Il les poursuit à l'Ecole Normale de Musique de Paris et au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin. Il participe à des master-classes avec Patricia Petibon, Véronique Gens et Jennifer Larmore, et se perfectionne actuellement auprès de Guy Flechter.

Il fait ses débuts en décembre 2014 dans *Le Philtre* d'Auber au Grand foyer de l'Opéra de Marseille. Il a chanté en 2017-2018 Lindoro dans *L'Italiana in Algeri* de Rossini avec la compagnie Opéra-Théâtre à Genève, Dr. Cajus dans *Falstaff* de Verdi avec la compagnie Alto à Paris et le Premier Homme d'Armes dans *la Flûte Enchantée* de Mozart avec Opéra Nomade en Tournée en France, ainsi qu'à l'Opéra de Clermont-Ferrand. Il est lauréat du concours U.P.C.M.F (prix André Messenger, mars 2017) et de la Fondation Royaumont (Bardolfo dans *Falstaff* de Verdi) en juillet 2017.

NATHANAËL TAVERNIER

BASSE

Formé à Genève auprès de Gilles Cachemaille, Nathanaël Tavernier est Révélation Classique de l'ADAMI 2015 et obtient la bourse « Bayreuth » du Cercle Richard Wagner 2016. Il est lauréat du concours Paris Opera Competition. Sur scène il interprète Sarastro (*Die Zauberflöte*), Frère Laurent (*Roméo et Juliette* de Gounod), Don Alfonso (*Così fan tutte*), le Génie du Froid (*King Arthur* de Purcell), Black Bob et Tom (*Le Petit Ramoneur* de Britten). En 2013 il crée le rôle-titre dans la *cantate JOB* de Léo Colin. Il a participé à *L'Aiglon* de Honegger et Ibert et à *L'Orfeo* à l'Opéra de Lausanne. Il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2014 et participe aux productions de *Pulcinella*, *La Belle au bois dormant*, *Il Matrimonio segreto*, *La Dame de pique*, *Cendrillon*, *Idomeneo*, *La Cambiale di matrimonio* et *Don Carlo*. Il y est invité la saison suivante à chanter dans *Blanche-Neige* et dans *Salomé*. À l'Opéra de Saint Etienne il chante le Grand Vizir dans *Aladin et la Lampe Merveilleuse* de Nino Rota. Il fait ses débuts à l'Opéra d'Amsterdam en 2017 dans le rôle de Plutone dans *Madrigals* (Monteverdi) mis en scène par

HARIS HAKA RESIC

COMÉDIEN ET MUSICIEN

Pierre Audi et dirigé par Christophe Rousset. Il interprète Luther et Crespel (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra de Fribourg et de Massy et le médecin dans *Pelléas et Mélisande* pour ses débuts à l'Opéra Comique.

Haris Haka Resic est né à Mostar, alors en Yougoslavie. Après avoir étudié l'accordéon, il intègre l'Académie des Arts de Scène (ASU) de Sarajevo en 1988 et rencontre Mladen Materic, fondateur du Tatro Theatre. Leurs routes ne vont plus se séparer. Haris Haka Resic va participer à tous les spectacles de la compagnie, avec laquelle il fait le tour du monde. Grand voyageur, ce comédien, musicien et chanteur polyglotte s'offre une parenthèse entre 2008 et 2013, pour suivre les chapiteaux du Footsbarn Travelling Theatre. Établi depuis 1992 à Toulouse - la compagnie Tatro Theatre s'associe alors au Théâtre Garonne -, il lie des compagnonnages artistiques avec René Gouzenne, Bernardo Sandoval, Igor et Lili (La Baraque) ou encore avec la compagnie L'Unijambiste théâtre de Limoges. Parallèlement à son activité théâtrale, il fonde en 1998 le groupe Kocka Neba (musiques traditionnelle des Balkans). Il intervient aussi comme formateur, entre autres, à LEDA, Ecole professionnelle de l'acteur à Toulouse ainsi que dans les Universités de Toulouse.

la co[opéra]tive le concert de  
la loge olympique

Christophe Rulhes  
&  
Le GdRA



Production | Diffusion : la co[opéra]tive  
Loïc Boissier & Élodie Marchal

lacoop.opera@gmail.com | 06 80 57 40 85 | www.lacoopera.com

Coproduction : le GdRA

contact@legdra.fr | +33 (0)6 10 77 20 25 | www.legdra.fr

En collaboration avec **Le Concert de La Loge, Emmanuelle Vassal**  
emmanuelle@concertdelaloge.com | www.concertdelaloge.com

Presse : **AlterMachine & Opus 64**

AlterMachine | **Elisabeth Le Coënt**

elisabeth@altermachine.fr | +33 (0)6 10 77 20 25 | www.altermachine.fr

Opus 64 | **Valérie Samuel**

v.samuel@opus64.com | +33(0)1 40 26 77 94 | +33 (0)6 63 48 59 16 | www.opus64.com